

DECLARATION FSU88 au CDEN du 17 mars 2014 CONTRE RAPPORT "Rythmes scolaires"

En FEVRIER 2014, le SNUipp-FSU a mené une enquête auprès des écoles vosgiennes.

Parmi les écoles passées à 9 ½ journées en 2013, 50% des écoles ont répondu.

- L'avis du Conseil d'Ecole a été suivi à 60%
- Les conditions d'apprentissage sont plus satisfaisantes (pour 7%), sans changement (pour 30%), un peu plus insatisfaisantes (pour 38%), plus insatisfaisantes (pour 23%).
- Le climat scolaire est plus satisfaisant (pour 7%), sans changement (pour 23%), un peu plus insatisfaisant (pour 38%), plus insatisfaisant (pour 30%)
- La matinée supplémentaire est un temps habituel de classe pour 92%
- L'absentéisme est sensible en maternelle le mercredi matin et la fatigue est évoquée chez les élèves de l'élémentaire
- Les conditions de travail sont plus satisfaisantes (pour 8%), sans changement (pour 23%), plus insatisfaisante (pour 60%)
- Le manque de temps personnel d'organisation est souvent évoqué, mais aussi moins de travail à la maison (sauf lorsque les TAP ont lieu dans l'école)
- Le temps de travail dans l'école a augmenté pour 70% des réponses, il est égal pour 30%
- Le travail en équipe n'a pas changé pour 62%, il est amélioré pour 23%, dégradé pour 15%

Conclusions

- La concertation n'a pas été véritablement construite partout
- 60% des réponses évoquent de moins bonnes conditions d'apprentissages et de travail
- Les conditions personnelles des enseignants se sont dégradées sans compensation

Parmi les écoles qui devraient passer à 9 ½ journées en 2014, 20% des écoles ont répondu

- Le conseil d'Ecole a-t-il été consulté pour 70% des réponses
- Le Conseil d'Ecole adhère au projet pour 86% dans les petites communes, 60% dans les villes moyennes et grandes.
- La programmation d'activités périscolaires est prévue dans 67% des réponses (Gratuites : 72%) Payantes notamment à : Anould, Le Tholy, St-Dié, Vittel...
- Les horaires de bus sont souvent déterminants
- 8% des communes refusent de déposer un projet

Demandes évoquées :

- harmoniser les horaires dans une même école ou commune
- une meilleure répartition annuelle
- libérer les enseignants une ou deux demi-journées par semaine
- réduire les obligations de service en déconnectant le temps élève du temps enseignant

Conclusions

- 30% des Conseils d'Ecole non consultés
- 20 à 40% des conseils d'école n'adhèrent pas au projet
- plus de 30% des communes ne prévoient pas d'activités périscolaires
- Près de 30% des communes feront payer ces activités.
- des équipes demandent le déblocage sur les 9 demi-journées et une amélioration de leurs conditions de travail
- **Certes, des enseignants témoignent de réussites.** Nous sommes d'ailleurs les premiers à nous en réjouir. Mais, elles semblent correspondre à des caractéristiques précises : c'est le plus souvent le fruit d'un travail de concertation approfondie, d'une prise en compte de l'avis des enseignants, dans des villes avec un tissu associatif développé, une grande expérience du périscolaire, mais aussi des villes de petites tailles et donc avec une petite masse d'élèves et un petit nombre d'écoles. Ces réussites ne semblent pas servir d'exemple ailleurs.

Pour la FSU améliorer les rythmes scolaires passe par l'amélioration des conditions de travail. Alors créons les conditions pour libérer du temps aux enseignants en révisant leurs obligations de service et en développant le plus de maîtres que de classes. Créons aussi les conditions d'une véritable égalité territoriale par un financement pérenne et national. **Pour réussir une réforme efficace, il faut réécrire le décret, mais aussi revitaliser la formation continue et les dispositifs d'aides aux élèves en difficulté, notamment les RASED.**